

Dialogue de sourds à la vue troublée - 1/2

Dialogue interprétable selon le bon plaisir et le point de vue.

- Que vois-tu ?
- Un trou.
- C'est tout ?
- Non.
- Quoi d'autre ?
- De l'obscurité.
- Tu es sûr ?
- Oui. Ca se voit, non ? Tu ne le vois pas ?
- Peu importe ce que je vois ou non, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu vois.
- Eh ben tu sais maintenant.
- Tu ne voudrais pas m'en dire plus sur ce trou obscur ?
- Arrête de parler comme s'il n'était pas là. Tu le vois le trou oui ou non ?
- Oui oui. Et comment est-il ?
- Ben, sombre. Mais...
- Oui, je vois, ne t'inquiète pas. Tu ne distingue rien d'autre que ces deux éléments ?
Trou et obscurité ?
- Ben...
- Regarde bien.
- Maintenant que tu le dis...
- Oui ?
- Y'a comme du mouvement dans l'obscurité.
- Intéressant. Continue.
- Ben ça bouge, quoi, que veux-tu que je te dise de plus ?
- Tu ne saurais pas me décrire la nature de ce mouvement ?
- Ben regarde.
- J'ai oublié mes lunettes.
- Ah d'accord...
- Oui.
- Ben... Ca flotte.
- Comment ça ?
- Ben ça fait comme des taches moins sombres qui glissent dans le champ de vision.
- Rapidement ?
- Non. Plutôt lentement, et même avec une certaine classe, en fait.
- Et ça te fait penser à ?
- Boh, je sais pas, à la mer. A des bateaux sur la mer.
- Le voyage, hein ?
- Ben, je sais pas. On s'en fout de ça.
- Oui oui. Qu'est-ce qui te fait penser aux bateaux et à la mer ?
- Des taches voilées, donc des bateaux.
- Jolie métaphore.
- Ben je vois que ça.
- Certainement. Et que dirais-tu si on s'approchait du trou ?
- Euh... Je vois pas trop l'intérêt. Et puis c'est malsain ce truc-là.
- Tiens donc... Pourquoi ?
- Je sais pas. On sait pas ce qui se passe là-dedans.
- Et ça pourrait être mauvais ?
- Peut-être. C'est ça, le blême, c'est qu'on sait pas.

Dialogue de sourds à la vue troublée - 2/2

- Oui c'est bien là le fond du problème. Donc tu ne préfères autant pas que l'on s'approche ?
- Hé mais oh, si tu y tiens on le fait. C'est pas comme si j'avais une frousse bleu, hein.
- Non, sans doute que non.
- Tu sais que t'es lourd ?
- Pourquoi ?
- Tu veux pas causer normalement, des fois ?
- Saisissant... Et qu'est-ce qui t'effraie dans mon discours ?
- Oh oh, temps mort, y'a rien qui m'effraie. Tout de suite les grands mots. Tu m'emmerdes à causer du trou noir sans jamais le regarder. Regarde-le deux minutes. Tu me feras pas croire que ta vue est trop mauvaise pour faire la différence entre un trou noir et un bain de soleil.
- Moui.
- Alors ?
- Oui je le vois le trou.
- Et ?
- Et c'est vrai que ça bouge un peu.
- Donc on peut tout autant se casser, ça n'a aucun intérêt.
- Pas de risque, donc ?
- Et toi t'en dis quoi, au juste ? Tu veux aller voir ?
- Moi je ne sais pas.
- Donc à part causer des autres, tu sais rien faire, en gros ?
- Si si, bien sûr.
- Ah ouais. Prouve-le.
- Je peux te parler, par exemple, du rapport entre les structures mentales et les structures sociétares de base.
- T'as vraiment un problème, toi, hein ?
- Nous avons tous un problème.
- Ouais ben là mon problème c'est toi. J'me casse, salut, reviens quand t'auras quelque chose à raconter.